

# Cancer du poumon : la lutte passe par le dépistage

Alors que se déroule, aujourd'hui, la Journée mondiale sans tabac, l'hôpital Saint-Joseph lance un vaste programme pour les fumeurs de plus de 50 ans

Une fatigue inhabituelle plus tenace que d'habitude. Laurent (\*) passe des examens. Le résultat tombe, il souffre d'un cancer bronchique à un stade avancé. L'annonce est vécue comme "un tremblement de terre". Commence alors pour lui de longs mois de traitement "violent et difficile à supporter". À 65 ans, Laurent, de nature optimiste, déploie une puissante rage de vivre. Aujourd'hui en sursis, ce "miraculé" comme il se surnomme, regrette d'avoir "fumé pendant plus de trente ans. J'ai été idiot de ne pas écouter les messages de prévention."

Chef du service de chirurgie thoracique de l'hôpital Saint-Joseph à Marseille, Iliès Bouabdallah n'est pas surpris. "Les gens que j'opère ont presque tout le temps la même histoire. Des examens pour suspicion d'autres pathologies ou encore depuis deux ans, un Covid." Dans son bureau, il regarde une dernière fois les clichés en 3D des poumons du patient qu'il s'apprête à opérer. "On lui a découvert une tache suspecte de manière fortuite. Dans cette maladie, le pronostic est lié au stade du diagnostic. Si le cancer est localisé uniquement dans le poumon, on note 90 % de survie à 5 ans. En revanche, s'il est déjà métastatique, la survie est catastrophique. Moins de 10 %. Toujours est-il qu'il est rarissime de découvrir le cancer bronchique à un stade précoce parce qu'il n'y a pas de symptômes."

Avec 33 000 décès (1,5 million dans le monde) pour 46 000 nouveaux cas par an en France, le cancer du poumon est l'un des plus fréquents et le plus meurtrier. "C'est presque l'équivalent d'un Covid chaque année, déplore le spécialiste. Des tragédies qui auraient pu être évitées car, dans 80 % des cas, ce sont des fumeurs ou d'anciens fumeurs chez qui le tabac est responsable de la maladie.



Pour Iliès Bouabdallah, chirurgien thoracique de l'hôpital Saint-Joseph à Marseille, le pronostic est lié au stade du diagnostic.

/PHOTO FRANCK PENNANT

meurs chez qui le tabac est responsable de la maladie.

## 1 000 fumeurs dépistés

Dépister les cancers du poumon est devenu une évidence pour le chirurgien. Aussi, quand en février dernier, la Haute Autorité de santé (HAS) a donné son feu vert pour la mise en place d'expérimentations en vie réelle de dépistage de ce cancer chez les fumeurs, le Dr Bouabdallah, accompagné d'Arnaud Boyer, onco-pneumologue s'est vite positionné pour lancer un programme à l'hôpital Saint-Joseph. Il devrait commencer à la rentrée prochaine.

"L'enjeu de ce dépistage est d'augmenter de 15 à 60 % le nombre de patients potentiellement guérissables. On y croit car d'autres pays comme les États-Unis, la Chine ou encore

l'Angleterre le pratiquent déjà avec des résultats prometteurs."

Financée à hauteur de 200 000 € par la Ligue contre le cancer et la Fondation de l'hôpital Saint-Joseph, l'étude s'adresse aux fumeurs de 50 à 80 ans "qui ont fumé plus de 15 paquets/l'année. Ils vont pouvoir bénéficier d'un scanner faiblement dosé, c'est-à-dire très peu irradiant."

Dans ce dispositif, toutes les personnes (patients de l'hôpital, soignants, personnels et visiteurs extérieurs) pourront se porter candidats. Pour savoir si elles sont éligibles, des bornes vont être installées au sein de l'hôpital Saint-Joseph. 1 000 patients seront ensuite retenus pour participer à ce dépistage du cancer du poumon individualisé, pendant six ans, avec prescription de scanner "à l'entrée dans le pro-

gramme, un an après puis tous les deux ans. De la même façon que l'on fait une mammographie pour le dépistage du cancer du sein. L'objectif principal étant de cibler la bonne population à dépister et la périodicité." Ce suivi sera associé à un programme de sevrage tabagique qui sera proposé aux patients par les tabacologues de l'établissement de santé mais non-obligatoire. "En arrêtant de fumer avant 50 ans, on divise de 50 % le risque. Après 60 ans, la probabilité de déclarer cette maladie le réduit de 15 %."

Florence COTTIN

La journée mondiale sans tabac est organisée dans le monde entier, chaque année le 31 mai, depuis 1987. Elle est axée sur les dangers du tabac pour la santé et sur l'action anti-tabac menée par l'OMS.

(\*) Le prénom a été modifié